

LE DERNIER JOUR DU CARÈME



Bon feu et cuisine de roi.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

De l'Événement ce mot de la fin tout à fait local :

Thivrier sommeillait, accablé.

Le "général" Cluseret lui frappa sur l'épaule.

— Mon premier...

— Pitié, maître !

— Mon premier est la réponse faite par les ministres de Napoléon III à leur maître, lorsqu'il leur demandait qui il devait prendre comme fonctionnaires : Sire, oh ! des Corses ! Mon second est ce que dit une mère qui berce son enfant : Dors, ange à mère ! Mon tout...

— Eh bien ?

— Sirop d'écorce d'oranges amères.

La petite Juliette a remarqué que lorsqu'elle dit : "Je n'aime pas telle chose," on la force à la manger.

Aussi a-t-elle résolu de changer de tactique.

— J'aime bien ça, dit-elle, hier, à table, en repoussant son assiette pleine, mais je n'en veux pas

— Puisque vous l'aimez, il faut le manger, mademoiselle, lui dit la maman.

— Mais alors, s'écrie l'enfant exaspérée, comment donc qu'il faut dire quand on n'en veut pas ?

Au Palais Bourbon :

Le président :

— Vous n'écoutez jamais les orateurs républicains.

Un membre :

— La droite doit ignorer ce que fait la gauche.

Dédié aux cordonniers :

La meilleure de toutes les semelles est celle qui est fabriquée avec de la langue d'ivrogne, car elle ne prend jamais l'eau.

— L'amour veut l'égalité ! déclame un phraseur.

— Oh ! alors, on a bien raison de dire...

— Quoi donc ?

— ...Qu'il n'a jamais été.

On demandait, hier, à madame L..., qui est veuve depuis un an :

— Qu'est ce qui vous a le plus frappé dans le cours de votre existence ?

— Mon mari.

— Pourquoi diable, en Chine, raccourcit on les pieds des jeunes fille ?

— Sans doute pour que ça tienne moins de place, quand, une fois mariées, elles les mettent dans le plat.

Expansion conjugale :

— Oh ! mon chéri, comme je t'aime !

— Et moi donc, ma chérie !

— Dis, si je mourais, te remarierais tu ?

— Jamais de la vie !

— Ah ! c'est gentil, ça !

— C'est que, vois-tu, il faut avoir perdu la boule pour recommencer cette bêtise là !

Tableau !

Le comble de la coquetterie : En Cour d'assises, une femme comparait sous la prévention d'avoir empoisonné son mari.

Le président. — Avez vous quelque excuse à invoquer pour votre défense ?

Elle, d'une voix timide. — Oui, Monsieur le président, on m'avait dit que le noir m'allait très bien.

Un panamé se présente au Palais Bourbon, tenant à la main une liasse de titres du Panama.

L'huissier l'arrête : Où allez vous ?

— Chez moi.

— Comment, chez vous ?

— J'ai acheté une partie du Parlement ; voilà mes titres.

— Mais c'est du Panama que vous avez là.

— Justement ; M. Rouvier a déclaré qu'on a employé mon argent à faire nommer et à acheter les députés de la majorité. Je viens reconnaître ma marchandise.

C'était à l'heure du patinage. Soudain un patineur s'étale à plat ventre.

Et Gavroche, de sa voix narquoise :

— Dis donc, coquet, t'as pas fini de te regarder dans la glace.

Bout de conversation :

— Puisque vous avez des velléités matrimoniales, pourquoi n'épouseriez-vous pas cette charmante Marguerite, l'amie de votre sœur ? C'est un ange.

— D'accord, mais elle se peint.

— Voyons, mon cher, — la main sur la conscience — avez-vous jamais vu un ange qui ne soit pas peint ?

Le roi et les verbes.

— Dans un examen de grammaire, le professeur dit à l'élève :

— Dites-nous ce que vous savez sur les verbes ?

— M'sieu, les verbes... c'est tout le contraire des rois.

— Comment cela ?

— Sans doute, puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

On juge en correctionnelle un financier véreux mis en état d'arrestation au moment où il se disposait à partir pour Bruxelles.

— Mon client, Messieurs, dit l'avocat, est un ancien combattant de Magenta et de Gravelotte. Deux fois il a volé à la frontière.

Le président, l'interrompant avec un fin sourire :

— Alors, c'eût été la troisième.

Boireau cérémonieux.

— Bonjour, chère Madame, comment se porte monsieur votre mari ?

La dame, naïve :

— Oh ! monsieur mon mari ! vous qui le troyez...

Alors, Boireau :

— Tiens, c'est parbleu vrai... Comment va "ton" mari ?

Tête de la dame.

A l'examen du baccalauréat :

D. — Vous connaissez Pierre Corneille ?

R. — Pierre Corneille ? Ah ? oui, Monsieur, celui qui buvait du cid et abattait des noix.

Au bouillon.

Un habitué au garçon :

— Vos portions sont encore aujourd'hui bien petites ; d'habitude, à moi, vieux client, on me donne deux morceaux de rôti, et aujourd'hui je n'en ai reçu qu'un...

Le garçon, étonné :

— Tiens ! mais Monsieur a raison : la cuisinière aura sans doute oublié de couper le morceau en deux !

Sous le porche d'une église :

Premier aveugle. — Dites donc, cher confrère, connaissez-vous cette charitable dame qui vient de vous donner dix sous ?

Deuxième aveugle. — De vue... seulement.

Le comble de l'enseignement :

Donner un coup de couteau à un élève de l'École normale pour qu'il *en saigne*.

Un individu au nez enluminé passe avec un de ses camarades devant la Morgue.

Ils entrent.

Et l'ivrogne, montrant les dalles à son ami :

— Tu vois où ça conduit, de boire de l'eau !

Un officier de réserve de service de la remonte qui fait en ce moment sa période d'instruction au dépôt de Bee Hellouin (Eure), a relevé dans la commune de Malleville la singulière annonce que voici :

ICI ON HERBAGE LES CHEVAUX

Prix modérés

Chevaux à queue courte, 0,75 c. par jour.

Chevaux à queue longue, 1 fr. par jour.

Surpris de cette différence de rémunération, l'officier, pour connaître le mot de l'énigme, s'adressa au propriétaire de l'herbage, un vieux paysan retors et fin matois :

— Hé pargnienne ! fit l'homme des champs, c'est point si compliqué à vouerre... Un cheval sans queue, pour chasser les mouches, y s'ert de sa tête, et pendant c'temps-là, y n'mangions point ! Un cheval à queue longue, au contraire, y s'débarrasse des mouches avec son plumeau et, pendant c'temps-là, y n'cessions pas d'paitre... V'là la différence... C'est y pas équitable de la mett' su' la note ?

PROPOS DU 1er AVRIL

I
La belle pêcheuse. — Ça mord !II
— Un goujon !III
— Oui, peut-être que "petit poisson deviendra grand" : mais je n'ai pas le temps.